



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
HEIDELBERG

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 16/1 (1989)

DOI: 10.11588/fr.1989.1.53511

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Reichsstädte in Franken. Katalog zur Ausstellung, hg. von Rainer A. MÜLLER und Brigitte BUBERL unter Mitarbeit von Evamaria BROCKHOFF. Aufsätze 1–2, hg. von Rainer A. MÜLLER, 3 vol. München (Haus der Bayerischen Geschichte) 1987, 295, 387, 443 p. (Veröffentlichungen zur Bayerischen Geschichte und Kultur, 14 et 15,1/2).

Le Landesmuseum de Brunswick nous avait offert, il y a quelques années, une admirable exposition sur «Art et civilisation de la bourgeoisie en Allemagne du Nord, 1150–1650», accompagnée de deux volumes de catalogue et de deux volumes de contributions scientifiques. Le défi lancé par la Basse-Saxe vient d'être superbement relevé par la Franconie et ses villes libres d'Empire, grâce à une récente exposition, «Reichsstädte in Franken» accompagnée d'un volume de catalogue et de deux volumes de contributions.

Cinq villes, de taille modeste, sont ainsi à l'honneur: Dinkelsbühl, Rothenburg, Weissenburg, Schweinfurt, Windsheim, ainsi que leurs deux puissantes voisines: Augsbourg et Nuremberg. Si l'espace est plus restreint qu'à Brunswick, la période prise en considération est sensiblement plus large, puisqu'elle s'étend du milieu du XIII^e siècle jusqu'à la fin du Saint-Empire romain-germanique et de l'immédiateté de ces villes (1803/06), avec une insistance particulière sur le «temps des réformes» (1450–1650).

En seize rubriques, le catalogue de l'exposition fait découvrir l'espace urbain, avec ses murailles, ses bâtiments civiques (Hôtels de ville, arsenal), ses édifices religieux et hospitaliers, et la diversité de l'habitat citadin. Les populations (avec une mention spécifique pour les minorités juives: L. SCHURRER: Die Juden in den kleinen fränkischen Reichsstädten) et les clivages socio-professionnels sont aussi présentés. Puis viennent les activités économiques (contacts avec la campagne, artisanat, commerce) et les diverses facettes de la vie intellectuelle et religieuse. L'introduction de la Réformation dans la première moitié du XVI^e siècle retient évidemment l'attention. La place de ces villes dans l'Empire et leur constitution politique font l'objet de plusieurs rubriques, tandis que le dernier pan de l'exposition s'attache à l'image idyllique que le passé (mythifié) de ces villes a pu inspirer aux XIX^e et XX^e siècles.

Le premier volume de contributions est consacré aux structures politiques et administratives. On y dénombre 31 articles, tous accompagnés d'une notice bibliographique. Les uns d'intérêt général comme ceux de V. PRESS et N. HAMMERSTEIN consacrés aux villes libres d'Empire, les autres d'intérêt plus local, soit qu'ils soient consacrés à la Franconie (G. SCHMIDT et l'étude du Städtetag, p. ex.), soit qu'ils ne s'attachent qu'à une seule cité. Il est évidemment impossible d'indiquer tous les articles, mais on peut dire qu'aucun aspect institutionnel n'est laissé dans l'ombre et que l'éditeur a su rassembler sur ce thème les meilleurs des historiens des villes allemandes.

Le second volume rassemble 30 articles qui s'attachent à l'économie, la société, la civilisation. Rien n'est oublié. Mais on reste parfois sur sa faim, comme par exemple dans l'étude démographique, limitée à deux pages dans l'article par ailleurs excellent de R. ENDRES, Die soziale Problematik in den kleinen Reichsstädten, et cantonnée aux chiffres de population totale, sans la moindre étude des structures démographiques. L'exaltation de la petite patrie nous vaut une multiplication d'études de détail, au détriment parfois d'un effort de synthèse (comme par exemple sur le problème de la sorcellerie, celui de l'enseignement ou celui de la musique). En revanche, la qualité des contributions consacrées aux «pratiques domestiques» (P. HÖHR, K. BEDAL) – que l'on doit d'ailleurs à des «folkloristes» – est tout à fait remarquable.

Au total, trois beaux et utiles volumes, à connaître tant par les historiens de l'histoire locale que par les historiens de l'histoire urbaine.

Gérald CHAIX, Göttingen